

# PRESENTATION DE VOEUX AU CHEF DE L'ETAT

La cérémonie traditionnelle de présentation de vœux au chef de l'Etat s'est achevée hier en fin de matinée. Après ceux du cabinet et du secrétariat général, par le ministre d'Etat, ministre des Services et des Affaires présidentielles, Ousmane Tanor Dieng, du gouvernement, par le Premier ministre Habib Thiam, de l'Assemblée nationale par l. président Cheikh Abdou Khadre Cissoko, du Conseil économique et social, du Conseil supérieur de la Magistrature, de la Communauté urbaine de Dakar, du Conseil d'Etat, des Forces armées, des Chefs religieux et de la Collectivité léboue de Dakar, de la CNTS, des Anciens combattants, de la Communauté universitaire, c'était au tour hier du Conseil national de la Jeunesse du Sénégal, des Groupements économiques (GES), de la Croix-Rouge et du Corps diplomatique de s'adresser au président Abdou Diouf. Une réception a été offerte par le chef de l'Etat et son épouse Mme Elisabeth Diouf en l'honneur des nombreux invités.

## MBACKE SECK (Conseil national de la Jeunesse) De meilleures chances sur le marché du travail

Le Conseil national de la Jeunesse du Sénégal, par la voix de son président, Mbacke Seck a présenté hier, au palais de la République, ses vœux de nouvel an, au chef de l'Etat.

Il a, à cet égard, indiqué que le soutien multiforme du président de la République en faveur des mouvements et associations de jeunesse les pousse à s'investir aux côtés des autorités locales, des ONG et des partenaires dans des actions de développement.

La création d'un Grand Prix du président de la République pour la jeunesse, a-t-il dit, en est la meilleure illustration. Cette prestigieuse récompense attribuée cette année à l'ASC Teddungal de Vélingara est, de l'avis de Mbacke Seck, décernée à toute la jeunesse sénégalaise dans ses différentes composantes. C'est un prix, poursuit-il, qui revêt une importance capitale pour la jeunesse très engagée, dans le développement du pays. «Plus qu'une récompense c'est un stimulant qui permet d'accroître les capacités de la jeunesse en terme de savoir-faire au service de la nation. Mieux, c'est une manifestation supplémentaire des nobles ambitions que vous nourrissez à notre égard», a-t-il

ajouté.

Le président du Conseil national de la Jeunesse du Sénégal a, en outre, rappelé les brillantes victoires remportées par la jeunesse, notamment la victoire des «Lions» lors de la dernière coupe d'Afrique des nations de basket, le succès du Dakar Université Club avec le soutien de leur marraine, Mme Elisabeth Diouf, les médailles d'or décrochées lors des jeux de la Francophonie et les titres de champions d'Afrique de karaté.

Parlant ensuite de la Semaine nationale de la Jeunesse et de la Culture «Edition 97», Mbacke Seck a fait remarquer quelle fut un moment d'intense communion entre la jeunesse et le président de la République, mais aussi entre jeunes sénégalais et étrangers originaires de cinq pays voisins invités pour la circonstance. Fort de succès, a-t-il affirmé, «nous avons pris part au festival mondial de la Jeunesse à Cuba. Au cours de ce festival, la qualité de la représentation sénégalaise a été fortement appréciée».

Il a également noté que le Mouvement panafricain de la Jeunesse (MPJ) et le Réseau africain de la Jeunesse (RAJ) ont choisi notre pays pour abriter la rencontre régionale africaine

préparatoire du forum et du festival de la jeunesse prévue à Lisbonne en août 1998.

Abordant les quelques réalisations des mouvements de jeunesse, il a cité l'intervention des organisations de jeunesse dans le domaine de la formation professionnelle, notamment par la mise en place à Dakar, Mboro, Thiès, Rufisque, Mbaou et à Ziguinchor de centres au profit des jeunes. Les ASC et mouvements nationaux de jeunesse, a-t-il précisé, mènent régulièrement des activités de mobilisation sociale mais également des activités de développement communautaire (réfection d'écoles, de centres de santé, reboisement, assainissement, etc.). Mbacke Seck a aussi indiqué que le Conseil national de la Jeunesse du Sénégal a mis sur pied un Réseau des jeunes avec l'appui du FNUAP, sur les questions de population pour la prise en charge effective des problèmes de santé reproductive de santé mentale et d'insertion économique.

Evokant les perturbations que l'Ecole sénégalaise a connues cette année, le président Mbacke Seck a par ailleurs, souhaité que les contenus des programmes de formation soient adaptés aux besoins de modernité et



Le président Abdou Diouf en conversation avec le dirigeant du Conseil national de la Jeunesse.

à la mondialisation des économies. Il a aussi souhaité que soit définie une politique de l'emploi qui assure à la fois aux jeunes une source de revenus tout en les fixant dans leur terroir. Selon lui, la prise en charge des besoins en matière de santé est encore insuffisante et nécessite la création de centres spécialisés offrant des services de haute qualité notamment en matière de santé de la reproduction. Ces services, a-t-il souligné, seront à la fois accessibles et faiblement rémunérés. La consommation de drogues, le libertinage sexuel et beaucoup d'autres formes de perversion ne militent pas en faveur de la santé physique et mentale de la jeunesse, a indiqué Mbacke Seck.

«Les problèmes sont nombreux,

mais nous avons confiance en notre peuple et en notre gouvernement pour trouver les bonnes solutions et les mettre en œuvre», a-t-il déclaré, ajoutant en outre que les deux ans à venir seront mis à profit pour que les jeunes puissent acquérir une formation professionnelle, une expertise pour se présenter avec de meilleures chances sur le marché de l'emploi et du travail. Il a également insisté sur la nécessité d'une dotation suffisante du fond national d'insertion de jeunes, sur une année scolaire sans perturbation, sur la défense de l'intégrité territoriale nationale, sur les stratégies de lutte contre la pauvreté qui gagne de plus en plus les Sénégalais et sur la sécurité des biens et des personnes.

Pape Sédikh MBODJE

## LE PRESIDENT ABDOU DIOUF «Un contact très précieux»

- Monsieur le ministre de la Jeunesse et des Sports,
- Monsieur le président du Conseil national de la Jeunesse du Sénégal,
- Mesdames et Messieurs,

En recevant, à la fin de cette année particulièrement faste pour nos sportifs et nos artistes, les vœux du Conseil national de la Jeunesse du Sénégal, je voudrais d'abord rendre grâce à Dieu. Je tiens ensuite à dire toute ma satisfaction et toute ma fierté.

Je suis convaincu de partager ce sentiment avec l'ensemble du peuple sénégalais. C'est donc en son nom comme au mien propre qu'à travers vous, je rends solennellement un vibrant hommage aux jeunes qui ont fait honneur à notre pays au cours de l'année qui s'achève. Ma reconnaissance personnelle à leur égard est à la mesure du profond réconfort que m'a procuré la qualité de leurs performances.

Cela ajoute, Monsieur le président, Chers jeunes Compatriotes, à la grande joie que j'éprouve à vous accueillir ici au Palais de la République, en cette cérémonie de présentation des vœux de Nouvel An. Je suis d'autant plus comblé que vous avez su, Monsieur le président, au terme d'une adresse dont il me plaît de saluer la qualité, trouver des mots pleins de chaleur et si sincères, pour me présenter les vœux de la Jeunesse. Laissez-moi vous en remercier bien vivement.

Me trouvant en face d'authentiques représentants de la jeunesse de notre pays, je voudrais en profiter pour dire à celle-ci ma ferme détermination d'œuvrer, plus que par le passé, à la réalisation de ses ambitions, nobles et légitimes, qu'elle a pour elle-même et pour la nation. Qu'elle sache que son plein épanouissement, dans tous les domaines, continue d'être au premier rang de mes priorités.

C'est dans cet esprit que j'ai demandé au gouvernement de poursuivre le combat qui a toujours été le nôtre de favoriser à tous les jeunes l'accès à l'éducation, à la culture, aux loisirs et à l'emploi.

Les efforts qu'il n'a jamais cessé de déployer dans ce sens seront accentués de manière à en faire bénéficier un nombre encore plus important de jeunes. L'institution prochaine d'un service civique national participe de cette dynamique comme, au demeurant, l'ouverture de tous nos grands chantiers.

Mais il y a, par dessus tout, mon choix définitif d'être davantage à l'écoute des jeunes, d'être à leur écoute de façon directe. Mon souhait est de veiller ainsi à une meilleure prise en compte de leurs préoccupations dans tout ce que nous entreprenons. Des retrouvailles comme celles-ci ou d'autres, et la correspondance régulière que j'entretiens avec le Conseil national de la Jeunesse m'y aident déjà beaucoup.

Ce contact m'est d'autant plus précieux qu'en plus de l'éclairage qu'il me donne sur les défis à relever, il me permet de constater combien les jeunes de notre pays, sur qui nous fondons toute notre espoir d'un avenir radieux, ont à cœur d'assumer les responsabilités qui sont les leurs.

Croyez-le, réconfort et fierté ne peuvent être plus grands pour un chef d'Etat.

J'ai maintenant le très grand plaisir, Monsieur le Président, de vous présenter à mon tour, ainsi qu'à tous vos collègues, mes vœux les meilleurs de santé, de bonheur et de prospérité. J'y associe toutes vos familles et l'ensemble des jeunes de notre pays.

DEWENATI

## DJIM KEBE (Groupement économique du Sénégal)



Djim Kébé présentant au chef de l'Etat les femmes d'affaires membres du GES.

## Une courageuse politique de concertation

«Ces retrouvailles constituent pour nous, au-delà de leur charge symbolique et de leur caractère traditionnel prononcé, l'occasion de renouveler au chef de l'Etat, notre confiance et notre adhésion à sa politique économique». C'est en ces termes que le président des Groupements économiques du Sénégal (GES), Djim Kébé, a adressé ses vœux de Nouvel An, au président de la République.

Il a, à cet effet, indiqué que sous l'impulsion du chef de l'Etat, le gouvernement a, au cours de cette année, mené une politique courageuse de concertation qui a connu une avancée significative. La rencontre annuelle, a-t-il dit, entre le chef de l'Etat et le patronat, les cadres formels institués par le Comité général de Concertation pour le Développement et par le Comité tripartite de Concertation, sont autant d'instances qui facilitent le dia-

logue entre l'Etat et l'entreprise. Selon lui, les GES participent régulièrement à ces instances de concertation qui ont permis d'avancer dans l'analyse et la recherche de solutions aux différents problèmes que connaît le secteur privé.

Cette année, a-t-il avancé, deux crises ont secoué les milieux d'affaires et ont été désamorçées grâce aux vertus de la concertation. Il s'agit, de la question de l'extension de la TVA au secteur de la distribution, qui a fait l'objet d'un consensus général se traduisant déjà par le dépôt des déclarations y afférentes et servant également à la détermination de l'impôt sur le revenu. Parlant du secteur d'informel, le président Djim Kébé a indiqué que celui-ci est un mode opératoire et n'est pas réfractaire au modernisme et à l'impôt.

Sous ce rapport, a-t-il précisé, leur

organisation estime que les agents de ce secteur qui ont osé faire le saut qualitatif en investissant dans le secteur industriel, doivent faire l'objet d'une attention soutenue de la part du gouvernement. Le président des GES a ensuite fait savoir que des difficultés engendrées par l'application du Programme de Vérification des Importations (PVI) et de la situation encore controversée de la structure chargée de la surveillance ont fait l'objet d'un compromis dynamique.

Pour M. Kébé, l'échec de l'entrée en vigueur du Tarif extérieur commun (TEC) et de l'harmonisation du Droit douanier sera retardée de deux ans, mais «nous savons déjà que la concurrence sera vive au sein des frontières de l'UEMOA». Sous la conduite du chef de l'Etat, a-t-il déclaré, le gouvernement s'est efforcé de rechercher les voies et moyens permettant d'atteindre les objectifs de compétitivité des entreprises sénégalaises et d'attractivité de notre pays. Il a à ce propos indiqué que cette attractivité sera renforcée par les réformes engagées dans la justice, la mise en place très prochaine d'une Cour d'Arbitrage, et par la loi sur l'Entreprise Franche d'Exportation.

Le programme d'élaboration d'une Charte des Services bancaires auquel les ressortissants sénégalais sont très attentifs, aidera, de l'avis de M. Kébé, à humaniser les rapports entre le banquier et sa clientèle. Concernant le registre de la sous-traitance, a-t-il noté, les GES sont en négociation bien avancée en vue d'attirer de grands groupes au Sénégal. Dans le domaine politique, a-t-il indiqué «vous avez au cours de l'année qui va s'achever, fini de convaincre les vus sceptiques sur vos aptitudes à parler et à sécuriser la démocratie sénégalaise en inventant l'ONEL», a dit le président des GES à l'endroit du chef de l'Etat. Il a enfin remercié Mme Elisabeth Diouf d'avoir choisi comme cadre la réduction des inégalités sociales, l'amélioration des services sociaux et le soutien aux activités sportives.

Pape Sédikh MBODJE

LA REPONSE DU CHEF  
DE L'ETAT EN PAGE 3